

5.5.6. - Bêlek Gwegan

Transcription : volume 2, page 385.

Nous disposons de quatre versions différentes de ce chant, dont trois sont de la première moitié du XIX^e siècle : deux versions de Penguern et une de Luzel. La quatrième a été recueillie en janvier 1980 par Ifig Troadec auprès de Louise Riou à Pluzunet ²⁷⁷.

Comparaison des trois manuscrits de Luzel

Nous avons trois copies par Luzel de la version qu'il a recueillie auprès Fanch ar Roué à Keramborgne en 1844 : celle du manuscrit 32 du fonds celtique de la Bibliothèque nationale [1 a] que nous connaissons par la copie qu'en a faite Ollivier [1 e], celle du cahier 8 des manuscrits du fonds Luzel de la bibliothèque municipale de Rennes [1 b] et celle du Recueil des poésies populaires de la France [1 c]. Leur comparaison fait apparaître une importante évolution dans l'orthographe mais aussi dans la forme et la métrique. Dans le texte des Poésies populaires de la France des vers ont été ajoutés pour permettre une présentation uniforme du texte en distiques. Il s'agit à quatre reprises d'une répétition du vers précédent. De nombreux vers ont été modifiés pour ramener le nombre de pieds de sept, neuf ou dix à exactement huit. Un exemple caricatural est le vers 112 :

[1 a] Manuscrit 32	brèman meuz ouzoc'h eur galon carguet e trué	13 pieds
[1 b] Cahier 8	bréman m'eus out-oc'h eur galon carguet a drué	13 pieds
[1 c] Recueil P.P.F.	breman am euz ouzoc'h true	8 pieds

Mais il faut avouer que la plupart du temps il ne s'agit que de modifications mineures. Il suffit souvent d'une élision, de la suppression, très curieusement d'ailleurs, des petits mots qui n'apportent rien au sens du vers tels na, ac, sur, la particule verbale a, deus a. On peut alors s'interroger sur leur rôle dans le texte du manuscrit 32. Peut être servaient-ils à faire tomber la syllabe accentuée au bon endroit de la mélodie. Voici quelques exemples de ces diverses transformations (les numéros indiqués sont ceux des vers du manuscrit des P.P.F.) :

	[1 a] - Manuscrit 32	[1 b] - Cahier 8	[1 c] - Recueil P.P.F.
vers 4	na da bêlek gwegan a eo groet	da velek Guégan a eo groet	Da velek Gwegan ez eo gret
vers 5	na ar sul quantan deuz a mis héré	ar zull quantan deus a viz éré	Ar sul kenta a viz here
vers 8	bars an ilis kaer a pont melvez	En iliz kaer a Bontmelvez	En iliz kaer a Bontmelvez
vers 9	et e è bars enny tri mis goude	ac bars eur tri miz goudé-sé	Hag a-benn un tri miz goude
vers 13	ac ho seiz o deuz profet er plat	ac ho seiz a deveus profet er plad	Ho seiz ho deuz profet er plat
vers 14	mes no deus quet groet a galon vat	med na eo quet a galon vad	Met na eo ket a galon vad
vers 21	arry so lizéro gant Guégan	arri so lizéro gant Guégan	arru'zo lizer gant gwegan
vers 29	mont boutaillat da efan	da vont boutaillad da evfan	da vont boutaillad da eva
vers 30	ac pa vije paêet sortia	ac pa vije paêet sortian	Pa vije paet sortia
vers 31	bars en hostaliri na nin quet	Bars hen hostéliry na n'hin quet	En hostalери na inn ket
vers 32	rac da pont melvez me rinq monet	Rac da Bont melvez mé rinq monet	Da Bontmelvez me 'rink monet
vers 35	goull boutaillat da evan	goulenn boutaillad da evfan	goulenn boutaillad da eva
vers 36	ac pa vije paêet sortia	Vel ma vô paet sortian	Vel ma vô paet sortia
vers 45	Kloarek moguéro a lavaré	Kloarek moguéro a lavaré	Kloarek Mogero a lâre
[etc ...]			
vers 98	Jeannet ar guen pa glewas	Jeannet ar Guenn vell ma clewas	jannet ar Gwenn 'vel ma klewas
vers 106	ac pemp kant all a rofen	ac pemp kant skoët all a rôfenn	Ha pemp kant skoed all a rofen

Les exemples ci-dessus mettaient déjà en évidence que certaines mutations ne sont pas faites dans le manuscrit 32 alors qu'elles le sont dans celui du Recueil. Le fait est général, en voici quelques exemples manuscrit 32 / Recueil P.P.F. : eur guerz / ur werz; a miz héré / a viz here ; he c'horf / he gorf ; a Goelo / a Woelo ; oferenn-

²⁷⁷ Magnétothèque Dastum, Trégor, référence 013-A-15.

beure / offern-veure ; Da Pont-Melvez / Da Bontmelvez ; da belek / da velek ; a tilmmas / a zilammaz ; ma cozni / ma c'hozni ; ma carret / ma c'hredet. Les mutations sont inégalement faites dans le manuscrit du cahier 8.

On peut aussi remarquer quelques variations lexicales telles :

	[1 a] - Manuscrit 32	[1 b] - Cahier 8	[1 c] - Recueil P.P.F.
vers 2	Eur guertz so nève <i>z</i> <i>composet</i>	Eur werz so a-newe savet	Ur werz 'zo a-newe savet
vers 71	ac hi hent a <i>poursuivas</i>	ac hi hennt eunn a poursuas	He hent war eeun a boursuaz
vers 88	me meuz guèlet eur c'horf <i>dècèdet</i>	mé m'eûs guélet eur c'horf <i>décédet</i>	Ur c'horf maro am euz gwelet
vers 107	Wit distrujan ar <i>volerrienn</i>	Wit distrugean ar <i>volerrienn</i>	Wit distruja ar vuntrerienn

Les textes [1 a] et [1 b] contiennent quatre vers supplémentaires à insérer entre les lignes 20 et 21 de celui du Recueil :

[1 e] - Manuscrit 32	[1 a] - Cahier 8
ma neuz mado guégan	na mar a eus mado Guégan
a neuz-hint acquisitet gant hi poan	a n'eûs-hint gôneet gant hi boan
ac c'huy heuz droug acquisitet ho re	ac c'hui c'heus drouk-acquisitet hô rè
birwiken mad gant hê n'ho pé	birwiquenn mad gant-hê n'ho bè !

Comparaison des différentes versions

Les deux versions de «Kloarek Guegan» de la collection Penguern sont conservées dans le manuscrit 91. Celle des folios 15 à 17 [version n° 2] a été publiée par Pierre Le Roux dans les «Annales de Bretagne» sous le titre de «Belek Gwegan». Ces versions sont sensiblement plus longues, respectivement 140 et 188 vers, que celle de Luzel (119 vers), ou celle de Troadec (87 vers) mais le thème et la façon dont il est traité sont très semblables.

Les trois versions du XIX^e commencent par un appel pour attirer l'attention des auditeurs qui ne figure plus dans celle de Troadec. Le prologue résumant les faits (Le clerc Guégan dit sa première messe le premier dimanche d'octobre à Pont-Melvez et fut trouvé mort trois mois après) est identique dans les versions [1] - Luzel et [3] - Penguern : on retrouve les mêmes noms, mêmes lieux, mêmes dates. Dans [4] - Troadec, les dates ont disparu, mais les faits et les lieux sont conservés. Dans [2] - Penguern, ce prologue est remplacé par une anecdote où pointe une sorte de pressentiment : Guégan est allé à Guingamp *Da Kana muzik excellent* et quand il en reviendra, il y aura sûrement de mauvaises nouvelles.

Les vers 13 et 14 de la version [1] - Luzel se retrouvent seulement dans celle de Troadec. C'est alors à l'occasion d'un grand repas que le plat est passé autour de la table pour recueillir les offrandes.

Le chant continue par les reproches du père Moguéro à son fils. Les versions de Luzel et Troadec ne font pas allusion à l'argent dépensé pour les études comme le font celles de Penguern :

	[1] - Luzel - P.P.F.	[2] - Penguern	[3] - Penguern
vers 15	Mogero goz a lavare Na d'he vab-henan, en de-se : Setu offerniet gant Guégan Ha c'hwi er skol kent ewit-han	Mogero goz a lavare D'e vab kloarek, ag an de se : Setu offereniet gant Gwegan a c'hwi er skol kent evitan Deus eur skoet a foete ar Gwegan Me foete pem, c'houec'h, ma unan Klask a lakad da vean belek Med ma mab na veet ked	Mogero coz a lavare De vab cloarec, ac en dese : sede belec Cloarec Goégan a te quent er scoll evitan Elech eur scoet tisping Goégan E tispignan daou ma unan A clasq ober anout belec a choas mes aon na viquet

[4] - Troadec

Setu Gwegan, eme'an, beleget
 Ha te araok de'an studiet
 Pa gasen 'chanout da skol da Naoned
 'H aes d'ober al lez d'an dimezelled

Dans la copie des Poésies populaires de la France, Luzel oublie la réponse du fils qui est cependant annoncée aux vers 19 et 20. Nous nous référons donc à celle du manuscrit 32 qui est similaire à celle de [2] - Penguern : les biens mal acquis par le père ne peuvent lui profiter. La version [3] - Penguern fait allusion au désir du fils de profiter de sa jeunesse avant d'entrer dans les ordres. Dans la version [4] - Troadec, si le fils Guégan a mieux réussi, c'est grâce à sa fortune qui a été bien acquise.

[1] - Luzel - Manuscrit 32

vers 21 ma neuz mado guégan
 a neuz-hint acquisitet gant hi poan
 ac c'huy heuz droug acquisitet ho re
 birwiken mad gant hèn n'ho pé

[2] - Penguern

Na man neus mado ar Gwegan
 Neus in goneet gant e poan
 C'hwi c'heus droug akisitet o re
 Na po c'hwi biken chanç gate
 O re a zo droug akisitet
 Se zo koz de n' prosperont ked

[3] - Penguern

Er guir te nequet placet mad
 Peb hini vev herve e stad
 Penou pinviq, herve ar chis,
 aroc bean den a ilis
 neus choant da roulan yaouankis
 Ma n'en rafent vent diavis

[4] - Troadec

Ma eo Gwegan, 'mezañ beleget
 Eo e vado a zo kiriek
 A'h eo e vado deut da roud vat
 Med ho ro na n'int ket deut ma zad

Les versions de Penguern content ensuite une anecdote qui explique mieux le ressentiment qu'éprouve le jeune Moguéro à l'encontre du Clerc Guégan. Il ne s'agit pas seulement d'une jalousie au sujet de la réussite dans les études. En revenant de Guingamp, Guégan a rencontré une jeune demoiselle. Celle-ci l'ayant questionné sur Moguéro, il l'a mise en garde, l'avertissant qu'il avait déjà reçu deux ordres et devait recevoir le troisième. Cette demoiselle, fâchée fit des reproches à Moguéro, l'accusant de se moquer d'elle. Moguéro en veut à Guégan d'avoir éloigné cette jeune fille de lui. Cet épisode se retrouve dans la version de Troadec, mais c'est en arrivant à Nantes que Guégan rencontre deux jeunes filles qui l'interrogent sur Moguéro. Dans la version de Luzel, Moguéro reproche à Guégan de l'avoir accusé devant le parlement (vers 54 - 56), sans autre indication.

Dans les versions du XIX^e, trois personnes accompagnent Moguéro lors de sa rencontre avec Guégan et la scène de l'auberge. Deux ou trois autres clercs du Goélo dans celles de Luzel, deux autres clercs et le père Moguéro dans celles de Penguern. Les versions divergent en ce qui concerne les pressentiments à l'auberge : on ne sait ce qui alarme l'aubergiste dans [1] - Luzel, alors que dans [2] - Penguern c'est le chant d'un coq et dans [3] - Penguern le nez de Guégan qui se met à saigner.

Pressentiments à l'auberge**[1] - Luzel - P.P.F.**

vers 37 Ann hostizes a lavare
 Da vèlek Gwegan, en de-se
 Otro Gwegan, mar ma c'hredet
 Fenez bars ma zi a lojfet

[2] - Penguern

Pa c'hoant prest da partian
 Komansaz ar c'hog da ganan
 An hostizez o larat dean
 Guegan chomet ahan dan de
 Eun tra benag zo a newe

[3] - Penguern

Pa neve e vanac'h quantan
 Commanças e fri da voadan
 Moguero lar neuse da Voegan
 Mir eus da fri na voadoquet
 Vit hon quêlo spo droug ebet

Pressentiments du petit frère qui entend une voix semblable à celle du clerc

	[1] - Luzel - P.P.F.	[2] - Penguern	[3] - Penguern
vers 65	Mewel Gwegan a lavare Ann dewarlerc'h euz ar beure Me 'wel arru marc'h ann otro Mill aoun am euz a wall gezlo He vreurig bihan, pa glewaz E meaz ann ti a zilammaz	Eur breurik bihan a neffoa A woa oajet deus a seiz vla A klevas eur voez o krial Deus e vreur belek e voa hanvel	Eur potret bian a devoa Vardro an oad a trisec vla ... Pa voa gant an ent o tonet Eur voès estrang e neus clevet Neus clevet eur voëz a crial Eus hini e vreur a voa hanval

Ces passages, un peu surnaturels, ont disparu de la version de Troadec. Les deux cousins s'y disputent sur la route en revenant de St Briec, près du Poulldu, et Moguéro tue Guégan après lui avoir demandé pardon, puis le jette dans le Dourdu.

Annonce du crime

	[1] - Luzel - P.P.F.	[2] - Penguern	[3] - Penguern
vers 59	Lar da in manus pa gari Rag ez out en heur ma marwi	Lar da in manus pa guiri Rag e c'hount eun eur ma virvi	Lar da In Manus pa gari Rac voar an heur a tecedi -In manus tuas, domine Doue da vo gant ma ine Ha ganac'h u, kinderv ive

C'est l'expression habituellement employée dans cette circonstance dans les chants populaires bretons. On la retrouve exactement dans «Jeanne Le Gallic» aux vers 119-120. Elle s'est conservée dans la version [4] :

[4] - Troadec

Lavar da Agnus na pa gari
Arri out war ar plas lec'h ma varvi

Pour avoir des nouvelles de son fils, la mère

[1] - Luzel - P.P.F.	Jeannedig ar Gwenn, fait des promesses à Notre Dame de Bulat et du Folgoat
[2] - Penguern	Jannet a Gwen, invoque Saint Hervé
[3] - Penguern	Janet ar Flem, invoque Notre Dame de la Clarté, Saint Hervé et Notre Dame de Bulat
[4] - Troadec	Le père et la mère (anonymes) vont voir Saint Hervé

Le corps de Guégan est trouvé

[1] - Luzel - P.P.F.	Par le petit frère qui rencontre un cavalier
[2] - Penguern	Par la mère sur les indications d'un homme âgé
[3] - Penguern	Par la mère sur les indications d'un cavalier
[4] - Troadec	

Dans les trois versions du XIX^e, la mère demande vengeance en offrant cinq cents écus pour mettre à mort les assassins, autant que lui avaient coûté les études de son fils.

Date et lieu de l'événement

La version [2] - Penguern a été collectée auprès d'une informatrice prénommée Madeleine, dont d'autres communications sont datées de 1848. Luzel a entendu chanter ce chant en 1844. Le fait que la chanson sur feuille volante intitulée «Glac'har un intanv yaouanq, deus Mael-Keraès, en occasion deus maro he bried, aruet en 19 a

Ebrel er bloa 1842»²⁷⁸ a été composée var ton «Son Cloarec Mogueuro» laisse penser que ce chant est antérieur à cette date et qu'il était assez répandu à cette époque pour pouvoir servir de timbre.

Entre 1840 et 1853, Penguern réside à Perros-Guirec puis à Lannion où il est juge de paix et avocat. Tous les lieux mentionnés dans ce chant se situent dans la région Perros-Guingamp, on peut penser qu'il retrace les épisodes d'un fait divers qui est resté dans la mémoire populaire mais s'est peu propagé en dehors de la région qui fut le théâtre du crime. Bourgès semble avoir eu des renseignements supplémentaires sur l'événement, mais ne donne pas de précisions réellement historiques :

*D'après la tradition ce crime aurait été commis non loin du hameau des 4 vents en Gurunhuel et le cadavre fut découvert le lendemain dans un pré. [...] Cette gwerz est bien caractéristique : les Bretons ont toujours aimé les récits dramatiques et les crimes sont pour les rimeurs un sujet tout trouvé.*²⁷⁹

Les collectages d'Ifig Troadec témoignent que l'aventure des clercs Guégan et Mogueuro est parvenue jusqu'à nous dans la mémoire populaire qu'elle continue à intéresser.

Malrieu : 0202 - Marv beleg Gwegan

Version des Poésies populaires de la France :

- [1 c] LUZEL, Bêlek Gwegan, Poésies populaires de la France, 1876, vol. 5, f° 529-531.

Autres versions bretonnes :

- [1 a] LUZEL, Belek Guégan, B.N. - Fonds celtique - Manuscrit 32, f° 70-71.
- [1 b] LUZEL, Bêlek Guégan, B.M. Rennes - Manuscrit 1022 - cahier 8, s.d., f° 32-34, (pp. 59-63).
- [1 d] OLLIVIER, Bêlek Gwegan, B.M. Rennes - Manuscrit 960, s.d., pp. 420-429.
- [1 e] OLLIVIER, Belek Guégan, B.M. Rennes - Manuscrit 960, s.d., pp. 381-383.
- [1 f] LUZEL, Belek Guégan, Hor Yezh, 1995, n° 201, pp. 85-87.
- [1 g] LUZEL, Bêleg Gwegan, Hor Yezh, 1995, n° 201, pp. 105-109.
- [2 a] PENGUERN, Kloarek Guegan, B.N - Fonds Celtique - Manuscrit 91, s.d., f° 15r-17v.
- [2 b] LE ROUX, Belek Gwegan, Annales de Bretagne, 1907, tome 22, pp. 402-412.
- [2 c] OLLIVIER, Kloarek Guegan, B.M. Rennes - Manuscrit 976, 1937, pp. 17-21.
- [2 d] OLLIVIER, Belek Gwegan, B.M. Rennes - Manuscrit 974, 1937, pp. 200-205.
- [2 e] BOURGES, Gwerz Beleg Guegan, Chez les moines rouges de Pont Melvez, 1951, pp. 152-159.
- [2 f] PENGUERN, Kloarek Guegan, Dastumad Penwern, 1983, pp. 204-207.
- [3 a] PENGUERN, Cloarec Goegan, B.N. - Fonds Celtique - Manuscrit 91, s.d., f° 58r-61v.
- [3 b] PENGUERN, Cloarec Goegan, Dastumad Penwern, 1983, pp. 241-246.
- [3 c] OLLIVIER, Cloarec Goegan, B.M. Rennes - Manuscrit 976, 1937, pp. 58-63.
- [4] TROADEC, Beleg Gwegan ha kloarek Mogueuro, Magnétothèque Dastum Trégor, 1990, 013 - A - 15.

²⁷⁸ Ollivier n° 625.

²⁷⁹ Bourgès, *Chez les moines rouges de Pont-Melvez*, notes p. 152 et 158.